

La Lettre

*Rassemblement national des Equipes Notre-Dame
Beauraing 26 septembre 2010*

Aimer – Vivre – Donner



■ Editorial

- 1 Aimer – Vivre – Donner

■ Dossier

- 2 Rassemblement National de Beauraing...
- 2 *Aimer – Vivre – Donner*
- 4 *Pourquoi se rassembler à Beauraing ? Récit des apparitions de Notre Dame*
- 6 *« Comment transmettre la foi aux jeunes ? »*
- 6 *Tibériade*
- 7 *Filoteo*

■ National

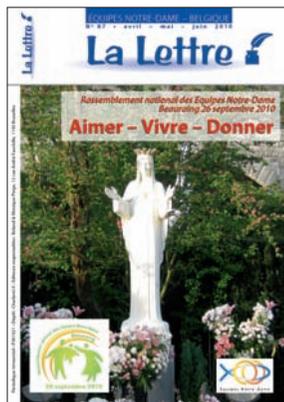
- 8 Les 24 heures des CS à Rhode-Saint-Genèse
- 10 Le Conseiller ou l'accompagnateur spirituel dans les END
- 11 Dialogue entre les équipiers et leur Conseiller Spirituel
- 13 Les aînés se sentent-ils bien dans les END ?

■ Témoignages

- 14 Agir en conscience, vivre selon l'Évangile
- 16 Messe de Région Bruxelles – Brabant
- 17 Secteur END Flandres – Gand
- 19 « Dieu m'a appelé à Le suivre »

■ Courrier ERI

- 20 Qu'apporte le Sacrement de Mariage au couple ?
- 23 Les END en Europe Centrale et Europe de l'Est



N° 87 • avril – mai – juin • 2010

Photo de couverture : Statue de Notre-Dame de Beauraing, à l'Aubépine

Nous rappelons aux lecteurs que seuls les articles signés de l'ESRB et de l'ERI expriment la position actuelle du mouvement des END. Les autres articles sont proposés comme matière de réflexion dans le respect d'une diversité fraternelle. La rédaction se réserve le droit de condenser ou de réduire les contributions envoyées en fonction des impératifs de mise en page.



→ VISITEZ LE SITE
WWW.EQUIPES-NOTRE-DAME.BE

Rédaction et administration : 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Prix de vente au numéro : 2,50 € ■ Coût de l'abonnement annuel : 10,00 € – La revue est envoyée gratuitement à tous les membres des Equipes Notre-Dame ■ En cas de changement d'adresse, prière d'en aviser la rédaction ■ **Editeurs responsables** : Roland & Monique Pioge • 12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles ■ Maquette et mise en page : Jean-Marie Schwartz (Editions Fidélité) ■ Impression : Bietlot (6060 Gilly) ■ Routage : Atelier Cambier (6040 Jumet) ■ Bureau de dépôt : Charleroi X.

CHERS AMIS ÉQUIPIERS,



William & Dominique Quaeyhaegens —
Responsables de la Région Bruxelles-Brabant 

NOUS avons reçu beaucoup d'échos enthousiastes à la suite de la Lettre 86 contenant le programme de notre grand **Rassemblement National à Beauraing** le dimanche 26 septembre 2010.

Jean-Marie Petitclerc, ayant dû renoncer à sa venue en Belgique, **Tony Anatrella** viendra nous parler de la transmission de la foi chez nos jeunes.

En plus des deux invitations que vous avez déjà reçues, vous trouverez une nouvelle invitation corrigée à transmettre à des amis, qui pourraient vous accompagner : occasion de leur faire connaître notre Mouvement et pour vous de partager ce que vous vivez depuis des années en équipe ! Beaucoup d'équippers nous contactent pour nous proposer leur aide. Le plus grand service et le plus « évangelique » que chacun peut rendre, c'est d'offrir cette journée à un couple d'amis !

Notre Conseiller Spirituel National, le père **Tommy Scholtes, s.j.**, nous explique le thème de cette journée : « Aimer, vivre, donner ». Il célébrera l'Eucharistie avec tous les prêtres et diacres présents.

Pourquoi se rassembler à Beauraing ? Le jeune recteur du sanctuaire, **Christophe Rouard**, vous explique les apparitions et ce qui se vit en ce lieu.

Nombreux sont les jeunes intéressés par la marche **Beauraing-Tibériade**. Frère Marc, fondateur de la jeune communauté religieuse de Tibériade, nous la présente. Elle accueillera les jeunes de plus de 12 ans.

Bayard Presse Belgique, que nous remercions pour le sponsoring de cet événement, nous présente sa revue *Filoteo*, qui s'adresse aux 7-12 ans et qui sera la base de l'animation.

Nous pouvons ajouter que **Christophe & Gwenaëlle d'Ales** proposeront une animation gestuelle de l'Evangile du jour, que les enfants de moins de 7 ans présenteront lors de l'Eucharistie.

Il y aura donc une « animation » particulière et valable pour chaque âge !

Pour ce grand événement, nous avons invité également tous les équipiers Notre-Dame des secteurs frontaliers français et grand-ducaux ! Quel rassemblement !

Au plaisir de vous rencontrer nombreux à Beauraing le 26 septembre !

RASSEMBLEMENT NATIONAL DE BEURAING...



LE THÈME DE LA JOURNÉE : AIMER – VIVRE – DONNER

TROIS mots clés qui forment la charpente du Rassemblement national des Equipes Notre-Dame parce que ce sont les mots qui donnent sens à nos histoires. Donner sens, non seulement un sens, mais le bon sens, à nos projets qui sont le cœur de notre quotidien.

Alors que nous sommes de plus en plus conscients de nos fragilités, personnelles et institutionnelles, la réponse proposée ne peut être que dans le sursaut de confiance en l'autre, dans le dialogue et le respect réciproque, mais en allant aussi un peu plus loin, en osant dire que l'amour, ou en tous cas le désir de l'amour, l'emporte sur la rupture d'amour.

Aimer

Des centaines de couples pourraient témoigner du fait que ces trois mots-clés animent déjà leur quotidien, tout en reconnaissant sans doute que l'itinéraire de la vie n'est pas une longue ligne droite... Mais si les difficultés rencontrées devenaient des occasions de se rapprocher ?

Le Rassemblement des Equipes est d'abord l'occasion d'un immense merci



que les couples se disent... pour leur amour vécu et donné ! Ou encore l'occasion d'un nouveau départ comme il est souvent vécu lors des moments de partage en couple ou en équipe. On pourrait qualifier béatement le rassemblement des Equipes comme celui de la fête de l'Amour... N'avons-nous pas besoin de célébrer, de fêter, d'exprimer notre reconnaissance, notre affection, au conjoint, aux enfants, aux amis, aux proches... Et le merci devient réciproque et ravive la source !

Vivre

Tant d'éléments semblent interférer dans nos vies qui en deviennent plus compliquées. Les éléments extérieurs, professionnels, économiques, politiques, ou intérieurs comme l'âge, la santé que nous apprenons à gérer au fur et à mesure des jours. Jeunes, nous sommes pleins de confiance voire naïfs, et au fur et à mesure de l'avancement de



la vie, elle devient plus complexe. Questions à gérer, à organiser, épreuves à vivre, défis à relever... La vie se résume parfois à peu de choses visibles, en début de vie, en fin de vie, et même beaucoup de personnes vivent sans que l'on parle d'elles... Elles vivent pourtant et méritent le plus grand respect, voire notre admiration quand simplement elles vivent de la tendresse familiale, du respect et de la générosité. Vivre, ce n'est pas nécessairement faire de grands projets ou réaliser des exploits — laissons cela à ceux à qui c'est donné de le faire — mais c'est entrer dans une relation de confiance et de complicité transparente et lumineuse qui met en avant le meilleur de l'autre.

Donner

Cette générosité qui est donnée à tous les moments de la vie, quelles que soient les circonstances, fait partie du don à faire et à recevoir. C'est parce que

je donne que je reçois. C'est par ce que je suis que l'autre devient. Le don ira jusqu'au pardon, jusqu'au don illimité... et là j'ai encore pas mal de générosité à cultiver en moi, et à recevoir pour pouvoir le partager.

Une des plus belles phrases du sacrement de mariage est pour moi « ... et je me donne à toi » prononcée après « je promets de t'aimer fidèlement » : la promesse se fonde sur le don réciproque qui devient la clé de voûte, la pierre angulaire du mariage. Et, conscients de la fragilité des couples qui se sont unis par le mariage, nous ne pouvons que redire le désir qui nous habite

Merci de vous inscrire directement sur notre site www.equipes-notre-dame.be, afin de nous éviter tout recopiage de vos coordonnées !

Merci de vous inscrire en mai-juin au plus tard, pour nous aider à accueillir chacun dans les meilleures conditions !

de croire, non pas uniquement à l'institution du mariage, mais bien plus au « sacrement ».

Si le mariage est nourri quotidiennement par le partage ordinaire entre les époux et les enfants, et la Parole de Dieu apaisante et interpellante, il peut devenir le lieu de l'Amour, de la Vie et du Don. Notre désir est que les équipiers puissent faire de ce Rassemblement un jour de fête et de Résurrection ! Les conférenciers et témoins nous y aideront et nous les remercions d'avoir répondu à notre invitation.

 **Tommy Scholtes, s.j.,**
Conseiller Spirituel National

POURQUOI SE RASSEMBLER À BEURAING ? RÉCIT DES APPARITIONS DE NOTRE DAME

LE 29 novembre 1932, vers 18 h 00, M. Voisin demande à ses enfants Fernande (15 ans) et Albert (11 ans) d'aller rechercher leur sœur Gilberte (13 ans) au pensionnat tenu par les Sœurs de la Doctrine Chrétienne. Chemin faisant, les enfants invitent leurs amies Andrée Degeimbre (14 ans) et sa sœur Gilberte (9 ans) à les accompagner. Lorsque Albert sonne à la porte d'entrée du pensionnat, il se retourne et aperçoit la Vierge au-dessus du pont de chemin de fer. Sa sœur et ses amies se retournant, voient elles aussi « la belle dame ». Sœur Valéria vient ouvrir la porte. Les enfants lui signalent la pré-

sence de la Vierge. Ne croyant pas à ces « bêtises », la religieuse va chercher Gilberte à l'étude. Lorsque celle-ci arrive sur le seuil, elle voit, elle aussi, la Vierge au-dessus du pont. Effrayés, les enfants retournent chez eux en courant, se promettant néanmoins de revenir le lendemain à la même heure, rechercher Gilberte. Le 30, la Vierge leur apparaît de nouveau au-dessus du pont. Le 1^{er} décembre, elle leur apparaît près du houx, situé à quelques pas, et enfin sous une branche de l'aubépine près de la grille du jardin. C'est là que Marie se manifesterait encore une trentaine de fois. Elle est vêtue d'une longue robe blanche, avec de légers reflets bleus. Sa tête est recouverte d'un long voile blanc qui tombe sur ses épaules. De sa tête sortent de fins rayons de lumière qui lui forment comme une couronne. Marie tient les mains jointes et sourit.

Du 29 novembre au 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception, elle se présente aux enfants, se rapproche d'eux, et oriente leur regard vers les réalités spirituelles. Ils aimeraient qu'elle fasse des miracles, mais il n'en est rien. Elle leur demande d'être bien sages, et leur donne rendez-vous le soir du 8 décembre. Ce soir-là, elle leur apparaît plus brillante et plus belle encore que d'habitude, comme si elle voulait marquer de cette manière la fin d'une première étape dans le déroulement des apparitions. Les enfants tombent en extase.

A partir du 9 décembre commence une deuxième étape. C'est l'Avent. Ma-



rie veut orienter le regard des enfants vers son Fils. Elle s'absente souvent et se contente de donner des indications sur ce qu'elle veut pour Beauraing, en plus de préciser son identité. Jusqu'au 16, elle n'apparaît plus, ou apparaît sans parler. Le 17, elle demande que l'on construise une chapelle. Le 21, elle dit qu'elle est la Vierge Immaculée. Le 23, elle demande « qu'on vienne ici en pèlerinage ». Le 24 décembre, Marie apparaît de nouveau, pour la deuxième fois, plus brillante et plus belle encore que d'habitude, comme pour marquer la fin de la deuxième étape de ses apparitions.

Le jour de Noël, elle n'apparaît pas : c'est Jésus qui compte... Elle réapparaît le 27, jour de la fête de saint Jean Evangéliste, l'apôtre du cœur de Jésus. Jusqu'au 3 janvier, l'Eglise fête l'octave de sa fête. C'est durant cette octave que Marie, va montrer son cœur comme un cœur d'or et délivrer l'essentiel de son message.

Le dé clic se fait le 28 décembre, quand les enfants disent à la Vierge : « Parlez, nous vous écoutons ». Ils sont

maintenant dans une attitude d'écoute, celle que Marie leur a demandée au début des apparitions. Les 29, 30 et 31, Marie dévoile son cœur à l'un puis à l'autre. Elle les introduit plus avant dans son intimité. Elle leur dit de prier, de prier beaucoup, de

prier toujours. Le 2 janvier, elle annonce qu'elle va leur parler à chacun en particulier.

Le 3 janvier, c'est le point d'orgue. Marie, pour la troisième fois, apparaît plus brillante et plus belle encore que d'habitude. Elle donne un secret aux trois plus jeunes. Elle promet à Gilberte Voisin qu'elle convertira les pécheurs. Elle dit à Andrée qu'elle est la Mère de Dieu, la Reine des Cieux. Fernande n'a encore rien vu. Elle reste alors que les quatre autres partent. Soudain une boule de feu éclate dans l'aubépine, et de cette boule de feu, Marie sort. Elle pose à Fernande la question fondamentale de l'Amour : « Aimez-vous mon Fils ? M'aimez-vous ? Alors sacrifiez-vous... pour moi... Adieu ». Marie disparaît. Fernande répond oui au deux premières questions et fond en larmes.

Marie a ainsi, durant un peu plus d'un mois, conduit cinq enfants vers les réalités d'en haut, en creusant en eux le désir de Jésus, et en leur montrant son cœur comme un cœur d'or, pour les mener à un cœur à cœur avec elle

et, par elle, avec son Fils. Elle est appelée la Vierge au Cœur d'Or.

 **Abbé Christophe Rouard**

M^{gr} Tony Anatrella « COMMENT TRANSMETTRE LA FOI AUX JEUNES ? »

M^{gr} Tony Anatrella est psychanalyste et spécialiste en psychiatrie sociale. Il livre depuis plus de vingt ans ses expertises sur le monde moderne. Il a une longue expérience de la psychothérapie des adolescents.



M^{gr} Tony Anatrella consulte à Paris, il est consultant du Conseil pontifical pour la Famille. Il intervient régulièrement sur les questions qui concernent la famille, l'éducation, la toxicomanie, les couples de fait, les questions posées par l'homosexualité, l'éducation sexuelle, les effets de la théorie du genre sur le sens du couple et de la famille, les modèles sexuels contemporains et l'anthropologie chrétienne, la sexualité et la procréation.

Il est également consultant du Conseil pontifical pour la Pastorale de la Santé et parmi ses nombreuses contributions dans ce dicastère, il a dirigé un groupe d'experts et a rédigé pour

le compte de ce dicastère, l'ouvrage pastoral de prévention contre la drogue : *Eglise, drogue et toxicomanie* » publié en France aux Editions du Cerf.

Il enseigne aux Facultés Libres de Philosophie et de Psychologie de Paris (IPC) et au Collège des Bernardins École cathédrale et Faculté Notre-Dame de Paris. Ses travaux de recherche portent sur la psychologie juvénile et certains problèmes de société, notamment la famille, la sexualité et les drogues.

TIBÉRIADE

LA Fraternité de Tibériade, située dans le village de Lavaux-Sainte-Anne, a été fondée par le frère Marc Piret-Gérard. Depuis 30 ans, de nombreux frères et sœurs ont rejoint la communauté pour vivre leur appel dans une communion fraternelle. Leur grande joie est d'annoncer Jésus et de faire aimer son Eglise en se convertissant à l'Évangile, en suivant l'exemple vigoureux de saint François et de sainte Thérèse qui les aident à vivre dans un aban-

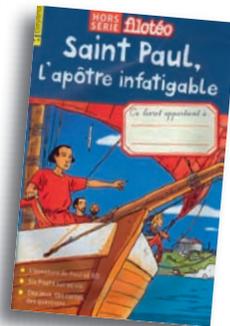


FILOTEO



don à la Providence. Cette évangélisation, la fraternité de Tibériade l'accomplit spécialement auprès des jeunes et des familles afin que l'Esprit donne à l'Eglise de jeunes saints, des disciples ardents. C'est donc dans cet esprit que les frères et sœurs prendront en charge les jeunes durant la journée (qui débutera par une marche), afin de leur faire découvrir la simplicité de la vie en communauté, de vivre entre jeunes, des temps forts, précieux et ressourçants afin de pouvoir repartir le cœur léger et rempli des chants calmes, apaisants, intérieurement, caractérisant Tibériade.

Journée, les enfants auront également l'occasion de participer à différents ateliers dont un, en lien avec le magazine *Filotéo*, des éditions Bayard. Cette revue est destinée aux enfants désireux de découvrir la culture chrétienne et de s'ouvrir au monde. A découvrir avec un membre de la rédaction. Des ateliers sport et jeux feront également partie de ce programme pour profiter au maximum de cette journée.



Visitez régulièrement notre site : tous les quinze jours, il y a des nouvelles fraîches concernant Beauraing. L'invitation s'y trouve. Vous pouvez la photocopier ou en demander des exemplaires au secrétariat 02 770 38 94 ou par courriel end.bel@skynet.be. N'hésitez pas à en distribuer dans vos paroisses, dans vos associations !



LES 24 HEURES DES C.S. À RHODE-SAINT-GENÈSE

Roland & Monique Pioge, nos responsables nationaux, et Tommy Scholtes, notre CS national, ont eu la très bonne initiative d'inviter tous les conseillers spirituels de Belgique à une rencontre « festive » de 24 heures à Rhode-Saint-Genèse les 2 et 3 novembre 2009.

L'occasion pour nos « nationaux » de présenter les END en Belgique aujourd'hui, avec leurs points positifs et leurs soucis, et d'essayer de définir le rôle des CS dans les équipes.

L'occasion pour le père Murlon-Bearnaert de témoigner de la vie avec son équipe.

L'occasion pour nous de témoigner de notre vécu avec nos trois CS successeurs.

L'occasion pour chaque CS de partager ce qu'il vit dans son équipe dans les petits groupes des carrefours.

L'occasion ensuite de préciser tous ensemble le rôle du CS aujourd'hui : il est plus un « accompagnateur » qu'un « conseiller » : il marche avec nous sur le même chemin, à côté de nous et pas devant nous, même s'il lui est demandé de nous orienter et de nous tirer vers le haut.

Homme de prière, le CS « donne la permission au Seigneur de gérer les problèmes » : il incite les équipiers à la prière.

Grâce à l'équipe, chacun peut exprimer ses questions sur la foi : le CS est amené à répondre à ces questions, car « on évangélise par les questionnements et par la foi ». Le CS est amené à relever ce qui est évangélique dans ce que chacun vit et exprime.

Le CS peut être celui qui encourage l'équipe dans la pratique des points concrets d'effort.

Le CS est amené à partager à l'équipe ce qui se vit dans son cadre de vie, mais aussi dans l'Eglise en



général : événements, rencontres, afin que les équipiers la connaissent mieux que par les médias.

Nos CS ont exprimé le souhait de rencontrer, en dehors des réunions mensuelles, chaque couple séparément dans son cadre personnel. Ils souhaitent aussi un contact particulier avec le couple responsable, avec qui il se propose de gérer les problèmes de l'équipe ou d'un équipier.

Les END sont pour beaucoup de CS un « cadeau ». Ils y apprécient l'écoute, le respect, le non jugement, la tendresse. Ils portent volontiers les équipiers dans leurs souffrances.

Une réunion d'équipe n'est pas un travail en plus pour un prêtre : c'est un lieu où il se sent bien, où il est heureux avec les équipiers.

Les CS souhaitent aussi que le mouvement devienne plus inductif que déductif, par le biais de la Lettre et du site internet : plus de témoignages, de vécus, de commentaires sur les thèmes étudiés, les retraites vécues, que des directives ex-cathedra.

N'oublions pas les jeunes couples qui demandent actuellement le sacrement de mariage ! Ils veulent réussir leur mariage et nous demandent de les aider dans leur recherche spirituelle. Ils sont plus ouverts que les aînés aux points concrets d'efforts proposés par les END. Nous demandons donc aux CS de leur faire connaître notre trésor, pour les inciter à nous rejoindre, suite à leur mariage, à un baptême ou à une autre rencontre. Il suffit pour le CS, avec leur ac-

cord, de communiquer leurs coordonnées à un couple END, qui les rencontrera pour témoigner de sa vie d'équipe (sur le site on trouve les coordonnées des responsables « régionaux » qui orienteront les demandes).

Il y a actuellement en Belgique 277 équipes sur les 315 qui ont un Conseiller Spirituel.

Au total nous avons 239 CS, car certains CS accompagnent plusieurs équipes !

Dans la région de Bruxelles, nous avons des CS en recherche et en attente d'une équipe. Dans les autres régions, il est parfois plus difficile de trouver un CS.

Actuellement la majorité des CS sont des curés de paroisse. Rappelons que nous pouvons aussi faire appel à des diacres, des religieux et des religieuses d'anciennes ou de nouvelles communautés.

Nous avons donc 154 prêtres séculiers, 75 prêtres réguliers, 1 diacre et 7 religieuses et 2 religieux. Et pourquoi pas des séminaristes, qui sont demandeurs et souhaitent connaître le mouvement ?

Les END, un des lieux d'Eglise où les équipiers et les CS, dont une majorité de prêtres, sont le mieux ensemble ! Chercher Dieu ensemble !

Nous remercions encore vivement tous nos CS qui prennent de leur temps précieux pour nous rejoindre dans notre vie de tous les jours !

 **W. & D. Quaeyhaegens**
RR Bruxelles-Brabant

LE CONSEILLER OU L'ACCOMPAGNATEUR SPIRITUEL DANS LES E.N.D.

L'ÉQUIPE vit par les couples, par leur vie, leurs joies et leurs soucis... on peut prendre cela comme une marche, qui dure souvent des années... parfois de nombreuses années!

Que fait l'accompagnateur là-dedans? Quelle est sa place au sein de l'équipe? Marcher devant, derrière, à côté?

Souvent, dans nos traductions de l'évangile, nous lisons que les disciples « suivent » Jésus. En réalité, le plus souvent, dans le texte d'origine, c'est d'accompagner qu'il s'agit: « Viens avec moi », dit Jésus à Matthieu (Mt 9, 9), et nous voyons se former une équipe, une communauté, sur le chemin, marchant avec Jésus, partageant sa route, ses rencontres, ses questions, sa mission, annonçant le Royaume proche.

Cela comporte une dimension de communion, on pourrait dire d'alliance: n'y a-t-il pas là la source d'une belle image d'Eglise, porteuse d'alliance, vivante d'alliance?

Marcher ensemble...

Marcher d'un même pas, « la main dans la main », en échangeant, en s'encourageant mutuellement: c'est ce qui convient à marcher d'un bon pas, être en route...

Suivre, c'est ce qui se passe quand le chemin devient difficile, voire dangereux: il s'agit alors de voir où le précédent met le pied; on n'est plus là à partager des idées, on se fie à celui qui guide, on se règle sur lui, en espérant que son pas ne soit pas trop rapide! Sinon, on perd la piste et on se décourage...

Quelquefois, dans l'évangile, il est question de « marcher derrière », de « se mettre à la suite »: c'est quand Jésus évoque un chemin de souffrance, le chemin du Serviteur, du Fils de l'homme, ce qui n'est pas toujours facile à accepter par les disciples!

Et si nous pensons à la vie de nos équipes, cela ne peut-il pas nous aider à éclairer la fonction du « conseiller spirituel »?

On le verrait alors essentiellement comme celui qui accompagne et invite à accompagner, comme celui qui fait découvrir et vivre ainsi une dimension d'Eglise, de communauté en chemin.

Ce qui ne supprime pas que parfois aussi il y ait une dimension de « guidance », lorsque l'équipe ne marche plus en communion...

 **Tommy Scholtes, s.j., CSN**
(sur une idée de Chr. Deduytschaever,
CS de Bruxelles E156)

DIALOGUE ENTRE LES ÉQUIPIERS ET LEUR CONSEILLER SPIRITUEL

NOTRE équipe est depuis toujours accompagnée par un conseiller spirituel (CS). Plusieurs prêtres se sont succédé et sont devenus de vrais amis. En cette année sacerdotale, l'équipe a consacré le thème d'une réunion à une meilleure connaissance entre les équipiers et notre CS. D'emblée il nous est apparu que celui-ci est parfois bien méconnu.

Quelle est la place de cet équipier, qui dans notre cas est d'abord prêtre, et quelles sont nos attentes à son égard ?

Un Equipier comme chacun de nous

« Chacun sa route, chacun son che-

min... », mais quand il s'agit d'équipe, le CS participe à notre projet à part entière. Tantôt au centre, tantôt à nos côtés.

Que celui qui a un don, le partage. Que celui qui est chargé d'un poids trop lourd, puisse trouver une oreille attentive. C'est cela une équipe. Notre CS en fait partie.

« Equipier comme nous, cheminant et approfondissant sa foi avec nous, tout en apportant un éclairage alimenté aux sources de son sacerdoce. Qu'il sache combien nous apprécions qu'il ait tout lâché pour se consacrer au service du peuple de Dieu. »

« Il est un équipier à part entière qui



accepte de donner, qui reçoit et partage ; il est un aiguillon qui nous incite à démarrer, à poursuivre et à grandir par les chemins de la prière qui nous mènent vers cet Essentiel. »

« En Equipe, lui est offert un temps où il puisse poser sa valise de prêtre et se sentir un parmi les autres, soutenant sans doute, mais aussi soutenu dans la simplicité de la rencontre fraternelle. »

Un Equipier à peu près comme nous

Parce qu'il est « seul... à être seul ». « Il est équipier et prêtre », vivant des hauts et des bas comme nous tous... qu'il trouve parmi nous le plaisir de pouvoir parler et dire ses soucis... »

« Nous attendons qu'il soit le gardien de nos limites » et « un soutien pour progresser dans la foi. »

« Notre CS a donné sa vie à l'Église. Voilà pourquoi dans nos critiques envers celle-ci, nous veillons à ne pas le casser par nos manques de rigueur, elles peuvent être cause de souffrances pour lui. »

Quelles sont les attentes de notre CS ?

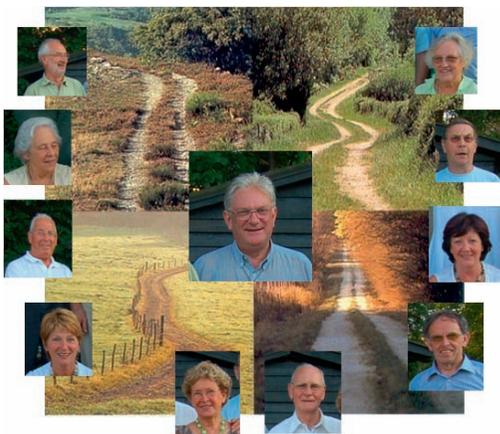
« Je ne désire pas beaucoup plus que de recevoir comme une offrande tous vos propos, vos centres d'intérêt, là où est votre cœur et donc votre trésor. Parlez, je vous écoute ! Que fait donc le prêtre des offrandes des fidèles ? Il les présente à Dieu. Dieu y met son esprit, et tout devient Christ. »

« Je ne désire pas beaucoup plus que vous sachiez attentifs les uns aux autres et à moi-même sur pied d'égalité. »

« Je ne désire pas beaucoup plus que votre amitié, ce constat de ne pas être — comme prêtre — mis à part comme un équipier entre parenthèses. L'amitié pour Jésus qui fonde ma vocation, se manifeste dans notre amitié. Je vous rends grâce pour tout ce que vous êtes. Et quand le prêtre rend grâce, c'est adressé au Père par Jésus. »

« Je suis parfois comme Pierre qui a l'audace de tout, mais qui doute de lui-même et qui s'enfoncé. L'un ou l'autre d'entre vous m'a déjà tendu la main, comme force du Saint-Esprit, pour me relever. Le prêtre « victime » se lève alors pour annoncer l'espérance et la bonne nouvelle de paix et d'unité. Avec vous peut s'exercer mon ministère de compassion, de pardon, de paix, de réconciliation, d'écoute, de redécouverte du chemin de la foi. Vous réveillez sans cesse ma vocation. »

✠ Abbé Joseph Bodeson,
Paul Van Bossche, Paul Yvens
Verviers 10



LES AÎNÉS SE SENTENT-ILS BIEN DANS LES E.N.D. ?

DÉPUIS quelque temps, le secteur de Charleroi a parmi ses priorités le souci des équipes âgées. Plusieurs d'entre elles ne peuvent plus se réunir régulièrement et leurs membres en concluent qu'ils ne font plus partie du mouvement. Nous refusons vivement cette mise à l'écart, c'est pourquoi cet été a été réalisée une première expérience qui vous est racontée ci-dessous et que nous comptons bien renouveler.

**📍 Pierre & Marie-France Istasse
Responsables de la Région Hainaut**

Témoignage

CE fut une surprise, une jolie surprise cet été, de recevoir une invitation d'autant plus remarquable et sympathique qu'inattendue.

Une belle initiative d'offrir encore l'occasion d'une réunion d'équipe « en duo » à d'anciens, très anciens équipiers, qui prirent la route des END, il y a, pour certains, près de soixante années !

Nous nous retrouvons donc, Charleroi 2 et Charleroi 6, le 25 août dernier, à « Notre Foyer » – que nous remercions pour l'accueil – réunis par la grâce du Seigneur et de son bon serviteur, le père Paul Mayence, avec le concours de notre amie, Marie-Jeanne Dieu.

Y aurait-il un jour où nous serions devenus trop « vieux » pour faire encore

partie de cette grande famille des END ? Non ! La preuve en est faite. Notre sentiment d'appartenance est toujours vivant, les Equipes nous ont marqués de leur sceau. Beaucoup d'années, de circonstances, de déplacements géographiques nous ont éloignés dans le temps et l'espace mais l'amitié fraternelle vécue aux END résiste au temps comme à l'éloignement.

Autour de notre CS, la joie des retrouvailles fuse en sourires épanouis et joyeuses exclamations. Bientôt, elle s'approfondit, comme dans le bon vieux temps, en prière partagée et trouve son point d'orgue dans la célébration de l'Eucharistie.

Merci Seigneur et merci à Paul, son ministre, pour cette messe très priante et belle dans sa simplicité.

Un excellent goûter propose ensuite à notre gourmandise un choix de tartes plus succulentes les unes que les autres : un grand merci au jeune couple de l'équipe 60 qui y préside !

Ainsi se termine une rencontre un peu hors normes qui pourrait témoigner, surtout aux plus jeunes d'entre nous que les END n'ont pas encore dit leur dernier mot.

Pour terminer : bonne route à toutes et tous, bon vent de l'Esprit Saint !

**📍 J.-Marie & M.-Thérèse Gennart
Charleroi 2**

AGIR EN CONSCIENCE, VIVRE SELON L'ÉVANGILE

Témoignage d'une équipe brassée,
Région Bruxelles-Brabant, le 3 mars
2010

LA réunion d'équipe brassée est un moment très attendu dans la vie de notre mouvement. Voici ce que nous retenons après cette chaleureuse réunion où chacun est allé au fond de sa pensée en toute simplicité. Nous sommes toujours émerveillés par la connivence qui s'installe immédiatement entre des couples qui ne se connaissent pas mais possèdent l'esprit propre aux END.

L'Évangile n'est pas une loi mais une

invitation à adhérer à la personne de Jésus et à participer à l'avènement du Royaume de Dieu. La gloire de Dieu, c'est l'homme debout. La foi est la réponse libre à l'appel de Dieu. Le combat entre le bien et le mal se passe en nous, dans notre conscience tiraillée entre notre ange gardien et le démon qui se cache dans nos tréfonds, suivant l'image que nous avons gardée de notre enfance et de *Quick et Flupke*.

Suzanne nous a raconté avec émotion sa conversion et son cheminement avec un prêtre à Saïgon, Paul nous a parlé de son combat syndical qui l'a mené durant deux ans dans les geôles



communistes. Il regrette que l'Église ne s'investisse pas plus dans le combat social pour la dignité de l'homme. Venant d'Asie, il s'émerveille des richesses spirituelles, souvent peu exploitées, de la chrétienté d'Europe.

Jacques est interpellé par la phrase tirée de *Lumen Gentium* : « Ceux qui, sans connaître l'Évangile du Christ, s'efforcent par leurs actions d'accomplir la volonté de Dieu que leur dicte leur conscience, peuvent obtenir le salut éternel. » Les textes du Concile ne sont pas assez connus. Minou regrette que dans des cas de profonde souffrance, comme des grossesses dramatiques ou la situation des personnes séparées, l'Église n'apporte pas assez de soutien aux personnes victimes d'injustice. La meilleure façon d'éclairer notre conscience, c'est de prier. La prière nous détache des soucis matériels et nous tourne vers Dieu. La conscience n'est-elle pas le sanctuaire au-dedans de nous où nous sommes en contact intime avec Dieu ?

Hubert nous a émus par le récit du décès de sa chère épouse, ou plutôt son entrée dans la joie de Dieu et la fête éternelle de son Royaume. Elle est morte si joliment et si sereinement qu'il n'en est pas triste ; il aime d'autant plus les personnes de son entourage, sa vie spirituelle le tient de plus en plus jeune. Il nous a aussi parlé de l'esprit de corps très vivace dans son unité de reconnaissance chez les Chasseurs à cheval. Ce même esprit doit exister dans les END et aussi dans l'Église. La transmis-

sion de la foi à nos enfants se fait par la prière spontanée et fréquente en famille dès le plus jeune âge.

Nous avons aussi médité la phrase du Notre Père « Que ta volonté soit faite » :

**Que je donne
le maximum de moi-même,
que Tu sois fier de moi.
Tu nous invites à la fête éternelle
de ton Royaume.
Que ma volonté
coïncide avec la tienne,
que tous les hommes
participent à Ta vie.
Comme Jésus à Gethsémani,
que ta volonté soit faite
et non la mienne.
Que notre prière
soit une louange
plutôt qu'une demande.
Donne-nous la force
de répondre à ton appel
car nous nous sentons si faibles.
Aide-moi à discerner ta volonté.
Comme un enfant,
je comprends mal
ce que mon Père me propose
dans son amour.**

 **Patrick & Anne-Michèle Lovens
Bruxelles B 211**

MESSE DE RÉGION

27 MARS 2010, RÉGION BRUXELLES-BRABANT

Sous les derniers rayons d'un soleil printanier, l'église Saint-Joseph apparaît toute pimpante. On s'y presse, des affiches END foisonnent. A l'intérieur, dans une ambiance chaleureuse, un bruissement de ruche. Une chorale jeune, dynamique et bien dirigée répète avec entrain. Les futurs confirmands gagnent leur place. Les équipiers d'avant-garde et ceux de la vieille garde se retrouvent avec plaisir.

L'assemblée, reprenant en chœur le chant d'entrée, accueille les célébrants à grands coups de rameaux. Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. La messe des Rameaux, c'est presque le résumé de la semaine sainte ; on s'y prépare. Officient le père Scholtes, s.j. et le père Pirson, o.p. L'église est remplie de fidèles de tous âges.

Originalité : le texte de l'Évangile est présenté en plusieurs temps répartis au cours de la célébration eucharistique. Chaque partie est illustrée par les jeunes du catéchisme qui évoquent des exemples de leur vie de tous les jours. Nous passons ainsi en revue les différents tourments subis par Jésus au cours de sa passion. Abandonné par ses disciples au jardin des Oliviers, trahi par Judas, renié par Pierre, moqué par la foule, finalement mis à mort. Combien de fois ne l'avons-nous pas fait souffrir en malmenant nos frères et sœurs ?

Conclusion de Tommy Scholtes : « Nous, nous l'abandonnons souvent mais Lui nous aime quand même, Il nous remet debout. »

Yvan & Catherine de Menten, au nom des équipes, terminent la cérémonie par ces mots, rappelant l'Annonciation fêtée deux jours plus tôt : « Comme Marie a offert son corps à la Parole de Dieu sur l'invitation de l'ange, laissons germer en nous la Parole qui est une richesse et un cadeau inestimable à partager sans retenue autour de nous. L'équipe permet aux couples de se soutenir mutuellement et de partager joies et peines. »

Nous nous retrouvons à la salle paroissiale pour partager un repas convivial. Bravo aux pâtisseries bénévoles qui nous ont offert ce délicieux chariot de desserts.

Un peu de théologie du père Pirson pour la route : Dieu a créé l'homme à son image et vers sa ressemblance. Notre vie sera donc un élan vers Lui. Alléluia !

 **Patrick & Anne-Michèle Lovens**
Bruxelles B 211

Vous trouverez toutes les photos sur notre site :

www.équipes-notre-dame.be

SECTEUR E.N.D. FLANDRES–GAND

LE 29 JANVIER 2010

L'ABBÉ Jean Kockerols est curé de Saint-Pierre à Uccle, doyen de Bruxelles Sud (34 paroisses).

Jeune, il a été pendant trois ans volontaire dans les foyers de l'Arche de Jean Vanier et nous partage les rencontres qu'il y a faites et qui ont changé l'orientation de sa vie. Il décide de quitter un poste juridique important dans une grande société de la métropole anversoise et choisit après son séjour à l'Arche de devenir prêtre.

La rencontre des plus faibles peut-elle être un chemin vers Dieu ?

Les personnes handicapées rencontrées ont eu des paroles et surtout des attitudes inspirées qui l'ont touché au plus profond de son cœur. Il a vécu là l'expérience de l'immense désir de tout un chacun d'entrer en relation, de trois manières : chercher, accueillir, fêter.

Il en est de même de notre relation à Dieu. Où demeures-tu, Seigneur ? Comment entrer en communion avec Toi ? Comment te fêter, t'accueillir, te célébrer ?

La personne handicapée révèle le visage de Dieu et c'est une grâce que de vivre avec des personnes fragilisées. C'est un chemin pour être soi-même car elle nous révèle ce qui est beau et caché en nous : notre soif d'aimer, d'être aimé, de donner, de recevoir.



Nous pouvons découvrir nos richesses mais aussi nos pauvretés et nos tensions, mais pas pour nous casser ou nous enfoncer,

non plutôt pour en être guéris.

Finalement, c'est ainsi que le Seigneur veut nous sauver et nous guérir, Il nous rejoint dans ce qu'il y a de pauvre en nous, dans notre vérité.

Le Seigneur nous révèle notre destinée au cœur du mystère de la souffrance et du handicap et dans notre immense désir de communion. Jean Kockerols est habité de l'intime conviction que Dieu nous donnera un corps transfiguré, lumineux et beau où toutes les blessures auront disparu. Ce fut la même grâce que les apôtres ont reçue au mont Tabor avec Jésus transfiguré.

Cette rencontre lui a aussi révélé le Dieu auquel nous croyons, celui qui nous rejoint au plus bas pour nous guérir, celui qui se met à genoux devant notre humanité.

Jean Vanier a toujours accueilli des personnes de toutes religions et convictions et la liturgie qu'il a choisie pour signifier la communion de tous les hommes, au-delà de leur appartenance.

nance religieuse, est le lavement des pieds.

Pouvons-nous puiser dans notre foi l'énergie pour créer plus d'humanité dans notre monde ?

Quel serait l'engagement chrétien aujourd'hui ?

Notre mission est d'être des révélateurs du quotidien, de ce qui nous est donné pour guérir et pour être relevé. Au-delà de la souffrance et même du deuil, notre foi révèle ce que Dieu veut pour notre humanité. On peut citer sept priorités :

- Ne pas avoir peur de nos limites, de nos pauvretés de notre vulnérabilité. L'Esprit a besoin de nous tels que nous sommes et à travers ce que nous sommes.
- Comme le Seigneur, nous avons mission d'accueillir l'autre, de l'écouter, de nous émerveiller de ce qu'il est, comme il est. C'est le Seigneur lui-même que nous accueillons ainsi.
- Nous avons mission de faire des choix, de fixer des priorités et d'y rester fidèles, contre vents et marées, malgré la fatigue, les incompréhensions, le poids du quotidien. C'est une richesse découverte dans les Equipes Notre-Dame.
- Dire merci, rendre grâce : c'est un peu à contre-courant du monde. Que malgré les questionnements et les doutes, nous devenions des êtres d'action de grâces.
- Que nous soyons touchés de compassion, comme Marie au pied de la

croix. Cela va plus loin que la solidarité.

- Que nous soyons des témoins de l'invisible : des êtres assoiffés de Dieu, source de toute vie. Des contemplatifs, ce qui veut dire des vivants, des témoins de l'Amour.
- N'oublions pas la prière. Prenons le temps et ayons l'audace de nous adresser au Seigneur, mettons-nous humblement à son écoute, en sa présence.

 **Anne-Marie Bombaerts**
Courtrai 2



ACCUEILLIS AUPRÈS DU PÈRE

- **Abbé Albert Vermeesch, CS Bruxelles B133**
- **Abbé Jef Van Dongen, CS Anvers 35**
- **Josiane Evrard, Bruxelles E71**
- **Yvon Senger, secteur Herve**
- **Thérèse Lardinois, Bruxelles E71**
- **Marie Prick, Herve 17**
- **Jean Brusselmans, Anvers 50**
- **Paul Hennebert, Louvain-La-Neuve 3**
- **André Haumont, Hasselt 4**
- **Père Bernard Olivier, CS Bruxelles B14 & B211**
- **Abbé Gert Poelman, CS Gand 21**
- **Abbé Emile Delepierre, CS Mons 13**
- **Abbé Georges Van Steene, CS Bruxelles B100**
- **Marcel Demaison, Liège 38**

« DIEU M'A APPELÉ À LE SUIVRE »

NÉ le 25 juin 1920, le père Bernard Olivier entre au noviciat des Dominicains en 1937. Ordonné prêtre en 1944, il enseigne la théologie, devient expert au concile Vatican II, exerce ensuite des responsabilités diverses au sein de son ordre avant de devenir CS de l'Equipe Responsable Internationale (1986-1994) et de plusieurs équipes en Belgique et en France.

Notre CS, un prêtre humble et joyeux, tout imprégné de spiritualité et d'humanité, nous a quittés le 7 avril dernier.

Un « homme » qui, à quinze ans, en un instant, est saisi tout entier par Dieu, et reste fidèle à cet appel pendant septante-cinq ans. Et pourtant « ce qu'il me

manque, nous dit-il, c'est la tendresse du couple ; je pensais me marier, mais Dieu m'a appelé à Le suivre autrement ; je ne regrette rien ».

Alors que ces dernières années, l'homme « physique » s'affaiblit, l'homme « spirituel » grandit et aspire à « voir Dieu », à le rencontrer « face à face ». Avec le temps, le moment de la rencontre se fait attendre, le désir s'approfondit, et l'appétit grandit. Cet humble témoignage, transparent et simple, nous aide à enraciner notre propre foi, notre propre destinée : rencontrer Dieu aujourd'hui dans l'oraison, demain dans la plénitude.

Nous retenons aussi son enseignement sur l'oraison personnelle, la « prière au carré », un chemin de rencontre avec le Seigneur. Nous entrons ainsi pas à pas dans l'intimité de la Trinité divine : « Nous prions le Père en tant que fils [et filles] de Dieu, le Christ à nos côtés comme un frère, faisant partie de l'Eglise son épouse, et l'Esprit Saint qui, derrière nous, nous guide par son souffle. »

Merci, cher père Olivier, et à bientôt...

 **Jean-Louis & Priscilla Simonis**
Bruxelles B211



QU'APPORTE LE SACREMENT DE MARIAGE AU COUPLE ?

L'ÉGLISE assure que quand les époux échangent leur consentement dans le sacrement de mariage, Dieu est au milieu d'eux, et Il s'engage avec le couple.

Dans la célébration du sacrement de mariage, nous voyons et nous entendons la femme et l'homme qui expriment leurs promesses d'amour et de fidélité, mais pas Dieu qui scelle leur union. Il y a cependant des signes de sa présence et de son engagement : la Parole de Dieu qui est proclamée, le cierge pascal allumé, le prêtre ou diacre qui préside la célébration, les paroles qui confirment le don mutuel, l'accueil des nouveaux mariés et la bénédiction donnée aux époux. La communauté chrétienne devant laquelle se célèbre le mariage prie pour les nouveaux mariés et s'engage à les accueillir et à les aider pour qu'ils soient fidèles et vivent en plénitude la promesse de leur engagement.

C'est ensuite la vie du couple qui révélera les réponses des époux à leur engagement personnel, la force de l'amour qui les unit et comment ils laissent Dieu agir dans leur vie.

En observant le chemin de vie que parcourt le couple après avoir célébré le mariage, où voyons-nous la présence et l'engagement de Dieu ? Quels sont les points communs de ceux qui sont mariés depuis 5, 10, 15, 20 ans ou plus, concernant cette présence ?

Au moment de notre mariage, nous étions passé par une étape préalable de fiançailles, plus ou moins longue, nous étions jeunes, nous nous aimions et nous désirions entreprendre notre vie en commun. Nous avions le désir et la sérieuse intention de réaliser notre engagement de nous donner l'un à l'autre pour toute notre vie. Nous étions croyants, nous ne connaissions qu'en partie nos forces et nos faiblesses, nous n'étions pas certains d'être capables d'accomplir nos promesses du mariage mais nous étions bien décidés de le tenter sérieusement. Nous avions confiance en l'aide de Dieu mais d'une manière générale et imprécise.

Au stade actuel de notre vie d'époux, nous pouvons dire : nous ne sommes plus jeunes, nous avons mûri, mais nous continuons notre route ensemble, et nous nous aimons. Chaque jour, et spécialement chaque année, nous renouvelons nos promesses de mariage et de fidélité pour tou-

jours. Ce renouvellement vivifie notre amour et renouvelle en nous l'espérance. L'amour que nous nous sommes donné a soigné nos faiblesses et nos blessures et de nouvelles forces nous ont permis de nous mettre au service des autres : enfants, famille, amis, collègues, Eglise locale, mouvements laïcs, politiques, sociaux etc.

Certes, nous avons rencontré des difficultés de toutes sortes : crise affective, désaccords de couple, problèmes familiaux, mala-

dies qui nous atteignent ou touchent des personnes très aimées, défis de la part de nos enfants et de leur conjoint, difficultés économiques ou d'emploi, décès parmi les proches. Mais c'est *ensemble* que nous avons affronté ces difficultés, et elles ne nous ont pas détruits, mais au contraire, ont servi à confirmer et renforcer notre amour.

Dans tout ce parcours de couple, Dieu a toujours été et il continue à être à côté de nous, nous accompagnant, encourageant et soutenant notre amour. Dieu est Amour, et de Lui vient l'Amour.

Dieu a été présent dans le quotidien de notre vie de couple et Il nous a aidés à maintenir les engagements du mariage. Nous avons expérimenté sa force, surtout quand nous avons dû traverser des épreuves qui nous dépassaient et qui auraient pu faire mourir notre amour. Quand nous célébrons l'anniversaire de notre mariage, nous nous rappelons que la présence de Dieu signifie espérance : le Christ vient sanctifier tous les aspects de la vie de notre couple. Il vient à notre aide dans les périodes difficiles ; nous ne sommes pas seuls ni désarmés face aux faiblesses de notre humanité, ni face aux blessures humaines de l'amour. Au contraire, Dieu donne l'espérance que l'amour est plus fort que tout. Saint Paul l'exprime très bien dans sa lettre aux Corinthiens : « L'amour ne passera jamais » (1 Co 13, 8).



Dieu nous a aidés à :

- Nous préoccuper de l'autre : être à l'écoute de toute sa personne, et avoir le regard attentif qui peut encore s'étonner et admirer. Toute une vie ne suffit pas pour découvrir l'autre. Parfois pour le découvrir, il suffit de le regarder avec un amour inconditionnel, particulièrement dans les moments de doute.
- Voir le visage de Christ dans le conjoint, particulièrement quand nous manque l'espérance, et quand notre relation semble tomber dans la routine ou l'ennui.
- Nourrir le couple, par des moyens quotidiens et simples : rencontres, voyages, lectures pour nourrir la relation. Ou encore le devoir de s'asseoir, les retraites spirituelles en couple, les réunions mensuelles des foyers, les services accomplis en commun...

Chaque couple doit imaginer les solutions qui lui semblent plus adéquates en fonction de ses goûts, des circonstances et des possibilités. Le temps consacré au couple permet de revenir à ses racines, de prendre le temps de nous faire un cadeau mutuel. Tout ceci n'est jamais facile, même quand tout va bien et que nous sommes en harmonie. C'est pour cela qu'on demande de réserver un temps pour *le devoir de s'asseoir et la prière*.

Quand cela va moins bien, il est essentiel de nous rappeler ce qu'antérieurement nous avons vécu ensemble, et dans une ambiance de prière et en présence de Dieu, adopter les décisions les plus adaptées :

- Lutter contre la tendance à nous laisser déborder par le quotidien, en négligeant le temps consacré au couple pour mille et une raisons qui semblent toutes valables et importantes : enfants, travail, famille, etc.
- Découvrir que devant notre propre faiblesse et celle de l'autre, nous ne nous écroulons pas et ne nous laissons pas abattre, mais nous renouvelons notre confiance en l'autre et en Dieu et décidons de continuer à avancer ensemble.

Il n'est possible de construire tout ceci qu'avec l'aide de Dieu et de l'Église : nous pouvons le vivre concrètement en Église locale, paroisses, diocèses et dans le Mouvement des Équipes Notre Dame. Les piliers principaux sont la prière individuelle et conjugale, la messe dominicale vécue ensemble, le sacrement du pardon, la vie d'équipe et la vie de paroisse.

 **Maru & Paco Nemesio**
Couple liaison de la zone Eurafrique

LES E.N.D. EN EUROPE CENTRALE ET EUROPE DE L'EST

LA carte vous donne (en jaune) l'implantations des équipes en Europe Centrale et en Europe de l'Est. La chute du « rideau de fer », en 1989, a permis au Mouvement de se faire connaître auprès des couples.



Allemagne

L'Allemagne est la plus ancienne région et comporte à ce jour 48 équipes, très clairsemées dans ce très grand territoire. Il y a des équipes allemandes en Belgique et au nord de l'Italie, le Sud Tyrol. Le pays est caractérisé par un fort esprit œcuménique avec des liens étroits avec les églises protes-

tantes, et l'organisation de nombreux rassemblements en commun. La région germanophone comprend l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et la Roumanie.

Autriche

Les END d'Autriche ont perdu en juillet leur plus ancienne amie décédée à nonante-cinq ans. Thérèse et son époux Herbert ont fondé la première équipe en octobre 1959. Ce fut à l'occasion d'une rencontre des familles catholiques qu'ils ont rencontré l'abbé Joly, alors secrétaire du père Caffarel, venu à Vienne à moto faire un exposé en allemand sur les objectifs et la structure des END. Il a réussi à séduire le couple Falkner et les équipes se développèrent avec, dès 1970, 14 équipes à Vienne et 11 dans l'ouest du pays.



Hongrie et Roumanie

La Hongrie est un pays d'environ dix millions d'habitants majoritairement catholiques. Il y a aussi plusieurs millions de magyars vivant dans les pays voisins (Roumanie, Ukraine, Slovaquie et Serbie), conséquence du traité de Trianon (1920) qui a amputé la Hongrie des deux tiers de son territoire. Nonante ans plus tard, des tensions existent encore à ce sujet. Actuellement, la Hongrie est frappée durement par la crise économique, mais aussi par la crise des valeurs.



Cela fait plus d'une quinzaine d'années, après la chute du communisme, que les END se sont établies en Hongrie. Les premières équipes se sont constituées à Budapest, puis à Debrecen dans l'Est du pays. Depuis environ quatre ans, de nouvelles équipes essentiellement constituées de jeunes couples se sont formées à Vac et Dunaharaszti. Actuellement, une dizaine d'équipes fonctionnent, auxquelles il faut ajouter quatre équipes de langue hongroise établies à Déva en Roumanie, faisant aussi partie du secteur « Hongrie ». Il existe plusieurs mouvements de couples (Mariage En-

counter, Fires, Schönstatt...) qui tous répondent à un réel besoin de la part des jeunes couples de construire leur vie sur des valeurs chrétiennes.

Pologne

La Pologne a beaucoup souffert durant son histoire, subi des occupations, des attaques, les persécutions nazies et communistes qui tendaient à expulser l'Église de la vie familiale et publique.

Depuis les années 1970, il existe en Pologne le Mouvement « Église Domestique », inspiré par les Equipes Notre-Dame, développé par sœur Jadwiga (Edwige) Skudro des Sœurs du Sacré-Cœur, en lien avec Marie et Louis d'Amonville. Attirés par la pédagogie et la spiritualité des END et répondant à l'appel du pape Jean-Paul II « Avancez au large », certains couples de ce mouvement ont entrepris l'implantation des Equipes Notre-Dame dans cette partie de l'Europe. Ainsi, les Equipes Notre-Dame en Europe Centrale sont nées en Pologne, en août 2001. La « Région Pologne » a été créée en juin 2005. Elle mène des missions en Biélorussie, en Slovaquie (une équipe) et en Norvège (une équipe en pilotage). Actuellement, elle compte plus de 50 équipes qui prennent grand



soin de se conformer aux principes du mouvement, surtout en ce qui concerne les rencontres mensuelles, le partage et la fidélité à la Charte. Dans le cadre du mouvement, des retraites sont organisées, ouvertes à tous les couples, y compris ceux qui n'appartiennent pas aux END, afin de transmettre les témoignages de ses membres et montrer le Christ, unique source de la vie conjugale.

Biélorussie

La Biélorussie, dont le nom signifie « Ruthénie blanche », a également beaucoup souffert. Elle a servi de zone frontalière à la Russie. 25 % de sa population a péri durant la Deuxième Guerre mondiale. Les orthodoxes constituent 80 % de la population ; les catholiques, 15 %. C'est



le résultat du déplacement des frontières après 1945 qui a attribué à la Biélorussie de grands territoires appartenant auparavant à la Pologne. Il existe donc des liens forts entre les deux pays.

Durant la période communiste de nombreuses églises ont été détruites ou converties en bâtiments ayant une autre destination. Actuellement beaucoup d'entre elles sont rénovées ou reconstruites avec le peu de moyens que possèdent les fidèles.

Le Secteur Biélorussie a fêté son cinquième anniversaire en juin 2005. Il comprend actuellement 12 équipes dont deux sont pilotées. Les prêtres et les évêques se réjouissent de la présence des Equipes Notre-Dame dans un pays où le divorce fait partie du quotidien et où l'on ne comprend pas bien l'importance de l'indissolubilité du mariage.



Slovaquie

Une première équipe slovaque, dans le nord du pays, a fait son engagement en juillet 2009. Elle est pilotée par un foyer de Pologne.



Une autre équipe franco-phonie a démarré à Bratislava. Le Conseiller Spirituel et deux épouses sont slovaques. Nous espérons qu'elle fera des petits (du côté des enfants cela va bien puisqu'il y a 17 enfants de moins de 11 ans parmi les 5 foyers).

Albanie

Le Mouvement END est arrivé en Albanie il y a plus de deux ans sous l'impulsion d'un jésuite italien, le père Ignazio Buffa, conseiller spirituel d'une équipe de Rome et grand ami du mouvement. La première équipe Tirana 1 a été pilotée par un couple italien qui, tous les mois, rejoignait l'Albanie par bateau ou par avion. A la fin du pilotage, en septembre 2009, Carlo & Maria Carla Volpini sont allés en Albanie pour fêter la nouvelle équipe et pour participer à une rencontre d'information qui a été à l'origine d'une deuxième équipe, Tirana 2. Cette nouvelle équipe, qui a comme CS



l'évêque M^{gr} George Frendo, est pilotée par un autre couple italien. L'Albanie est un pays qui se réveille au christianisme après des années de régime communiste et chaque proposition religieuse est accueillie avec enthousiasme mais aussi avec prudence. La route à accomplir est longue parce que, par exemple, rien n'est arrivé en Albanie du concile Vatican II. Mais le courage des CS, l'enthousiasme des foyers pilotes et le fort désir des couples albanais, rendent tout plus facile et nous espérons un grand développement du Mouvement dans ce pays.

Lituanie

Il y a une équipe à Vilnius depuis plusieurs années. La période communiste a rendu la population très réservée sur ses idées et sur sa foi. Les gens n'ont ni l'habitude ni l'envie de parler de leur foi, ne serait-ce qu'en équipe. Il est donc difficile actuellement d'y faire progresser le Mouvement, mais il faut garder l'espoir. Il y a une réelle volonté de lancer de nouvelles équipes.



Croatie



En 1960, le couple autrichien Falkner qui faisait partie de l'équipe internationale lança les END en Croatie. Elles ne purent perdurer à cause du risque politique qu'elles faisaient porter aux couples. La Croatie est proche sur le plan culturel de l'Italie et des prêtres Monfortains italiens sont implantés locale-

ment. Par leur action en lien avec le père Epis, lui-même Monfortain, il est possible de faire naître des équipes en Croatie. Ainsi, une équipe devrait démarrer en juin 2010.

En conclusion

Vous pouvez voir que notre mouvement s'étend progressivement en direction de l'Est de l'Europe et gagne de nouveaux pays. C'est un grand encouragement pour nous tous et le signe qu'il correspond à un véritable besoin pour les couples partout dans le monde.



Le Mouvement correspond à un véritable besoin pour les couples partout dans le monde

La Maison des Equipes

12, rue André Fauchille • 1150 Bruxelles

☎ 02 770 38 94

@ end.bel@skynet.be

www.equipes-notre-dame.be

Une permanence y est assurée

le mardi, de 10 h 00 à 15 h 00.

La cotisation annuelle au Mouvement

Le Mouvement demande de verser l'équivalent d'une journée de revenus pour chaque membre de l'équipe, **par l'intermédiaire des Responsables d'équipe**, pendant le 1^{er} trimestre de l'année calendrier, au compte n° **001-3050721-50** des END, 1150 Bruxelles, **IBAN BE86 0013 0507 2150, BIC GEBABEBB.**

Equipe de rédaction de ce numéro : Anne-Marie Bombaerts, rédacteur en chef ; Anne-Michèle Lovens ; Jacques & Geneviève Hermans ; Roland & Monique Pioge ; Alexandre & Marie-Claire Franck ; Tommy Scholtes, sj.

Prière pour le temps des vacances

Béni sois-tu, Seigneur, pour le matin triomphant
qu'annonce le concert innombrable des oiseaux,
pour la pluie qui claironne,
la joie d'un jour nouveau,
pour l'odeur du foin fraîchement coupé et le bourdon
qui fait écho à la cloche de l'église.

Béni sois-tu, Seigneur,
pour le murmure de la source,
pour les montagnes roses et bleues,
et pour l'alouette
dont le vol se perd dans le firmament,
pour la chaude caresse du soleil,
pour les genêts éclatants,
et pour la lavande mauve,
pour la fourmi laborieuse et pour
l'abeille bourdonnante et affairée...
pour l'olivier qui scintille dans la gloire de midi...

Béni sois-tu, Seigneur,
pour la lumière tamisée du soir
qui pose comme un voile diaphane sur la montagne,
pour la brise fraîche et parfumée de la nuit,
pour le rossignol émerveillé.

Béni sois-tu, Seigneur, pour tous les sourires du monde
que tu nous as façonnés avec art et tendresse
et que nous ne savons plus
bien souvent contempler.
Pour l'allégresse du matin,
la splendeur de midi
et la douceur du soir.

Béni sois-tu, Seigneur !